



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Th10-P595

Évaluation du stress ressenti par les salariés pendant la pandémie à SARS-CoV-2



Martine Jacquand^{1,2,*}, Audrey Vilmant¹, Severine Brunet¹, Karine Rouffiac², Christelle Rouel¹

¹ AIST LPA, Clermont-Ferrand, France

² CHU, Clermont-Ferrand, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : m.jacquand@aistlpa.fr (M. Jacquand)

Introduction Cette étude a été réalisée dans un service de santé au travail interentreprises afin d'évaluer l'impact des périodes de confinement et de déconfinement successifs sur le stress ressenti des salariés en fonction de critères socioprofessionnels et de données médicales (TA, IMC).

Méthodologie Il s'agit d'une enquête transversale descriptive multicentrique qui s'est déroulée du 17 mars 2020 au 7 octobre 2021. Chaque salarié vu par un professionnel de santé lors d'un entretien en présentiel ou en téléconsultation a bénéficié d'une évaluation de son état de stress ressenti lié au SARS-CoV-2 à l'aide d'une échelle visuelle analogique (EVA) allant de 0 à 100.

Résultats L'échantillon a concerné 8825 salariés d'âge moyen 38 ans (± 12), d'ancienneté moyenne de 5 ans (± 8). Le sex-ratio est de 1,1. Les entretiens ont été réalisés majoritairement par les IDEST (83 %). La moyenne du stress perçu lié à la COVID-19 est de 20,2 (± 24); 6,1 % des salariés ont un score EVA supérieur à 60 et 1,2 % un score supérieur à 80. Il n'a pas été retrouvé de différence significative entre les différentes périodes de confinement et de déconfinement. Les secteurs les plus concernés sont les industries extractives et manufacturières ($p < 0,004$), la santé humaine et action sociale et les autres activités de services ($p < 0,005$) et les administrations publiques et l'enseignement ($p < 0,02$).

Les salariés qui ont un score EVA supérieur à 60 sont plus âgés ($p < 0,000$), de genre féminin ($p < 0,000$), reçus par des médecins ($p < 0,000$), présentent une tension artérielle statistiquement plus élevée (PAS ≥ 140 mmHg et/ou une PAD ≥ 90 mmHg) ($p < 0,001$) ainsi qu'un indice de masse corporelle (IMC) statistiquement supérieur ($p < 0,01$) aux autres salariés avec un score EVA inférieur 60.

Discussion En fonction des résultats de cette étude, il pourra être envisagé des actions préventives de sensibilisation individuelles et collectives.

Mots clés COVID-19 ; Pandémie ; Stress ressenti ; EVA ; SSTI

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.064>

Th10-P597

COVID-19 : des répercussions significatives sur les travailleurs saisonniers



Marion Arnaud

AISMT04, Manosque, France

Adresse e-mail : idest.arnaud@aismt04.fr

En France, l'épidémie liée à la COVID-19 a touché significativement notre système de santé ainsi que notre économie. Petites comme grandes entreprises ont cherché lors du processus de déconfinement à reprendre leurs activités et les salariés saisonniers ont rapidement été mobilisés dans des milieux professionnels à risques tels que les campings, les hôtels, la restauration, les clubs d'activités d'eau vives et rivières, etc.

Dès lors, comment jongler entre les notions de loisir, détente et liberté souhaités par des millions de français après des mois de confinement, et le maintien de règles sanitaires strictes ? Entre divertissement et rectitude, les salariés saisonniers ont pu échanger avec les professionnels de santé au travail via l'organisation d'Actions de Formation de Prévention (AFP) collectives en lien avec la COVID-19. Ces échanges avec les salariés et les employeurs ont

permis de débattre sur les freins et les conséquences engendrés par cette crise sanitaire sur leurs activités.

Dans ce contexte sanitaire, ceux-ci ont dû faire face à différentes nouvelles problématiques telles que :

- un besoin d'adapter rapidement leurs prestations de services aux exigences des usagers ;
- une augmentation des cadences de travail en haute saison couplée à de plus fortes contraintes sanitaires ;
- la mise en place de nouveaux produits, dispositifs et protocoles, parfois non adaptés à leurs pratiques professionnelles ;
- une méconnaissance des produits et/ou dispositifs fournis par les employeurs entraînant parfois, par cause à effet, un mésusage de ceux-ci ;
- une augmentation des incivilités liées au non-respect des mesures sanitaires en vigueur, etc.

Grâce à une étude comparative par questionnaires réalisée en 2020 et 2021 auprès de plus d'une centaine de saisonniers, le service de santé au travail interentreprises (SSTI) des Alpes-de-Haute-Provence a pu faire un point sur les représentations, les habitudes professionnelles mais également sur les nouveaux moyens connus et utilisés. Les actions de prévention collectives ainsi que les données collectées ont permis d'adapter les échanges et les pratiques des professionnels de santé du territoire. De ce fait, le SSTI du 04 a pu répondre à une demande majeure et prégnante dans ce contexte de pandémie mondiale.

Mots clés COVID-19 ; Saisonniers ; Prévention ;

Accompagnement ; Évaluation

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.065>

Th10-P598

Une pandémie qui se prolonge : santé des dirigeants de TPE/PME



Christophe Collomb*, Denis Leclerc, Audrey Stoufflet
AGESTRA, Metz, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : c.collomb@agestra.org (C. Collomb)

Depuis mars 2020, la pandémie de COVID-19 sévit durablement. Notre pays a connu trois confinements et des mesures restrictives mouvantes qui ont impacté durablement la vie sociale et l'économie avec des conséquences sanitaires non négligeables. En septembre 2020, le service de santé au travail interentreprises (SSTI) de Moselle, AGESTRA, a interrogé les dirigeants de TPE/PME pour connaître les effets du premier confinement sur leur santé. Ils étaient 38 % au printemps 2020 à déclarer une santé perçue moins bonne qu'avant la crise.

La persistance de la crise a motivé une seconde démarche afin de connaître l'effet de la durée de cette crise sur la santé des dirigeants d'entreprise.

Pour ce faire un nouveau questionnaire, reprenant les mêmes thèmes que celui d'AGESTRA, a été proposé aux 20 SSTI de l'association Grand Est Santé Travail (GEST). Douze ont sollicité par mailing les dirigeants (fonction publique exclue) de TPE et de PME dont ils assurent le suivi pour y répondre. L'enquête s'est déroulée du 13 avril au 17 mai 2021 et 934 dirigeants ont répondu.

Pour 81 %, l'activité de leur entreprise a été arrêtée ou diminuée pendant le premier confinement et 49 % déclarent la même situation au troisième confinement. Le secteur du commerce a été le plus impacté par la durée de la crise.

Quatre-vingt-quinze pour cent des dirigeants ont dû mettre en place des modifications de fonctionnement lors du premier confinement. Cinquante-deux pour cent ont eu des difficultés à le faire. Ces difficultés sont plus souvent rapportées par les dirigeants de PME. Vingt-trois pour cent des dirigeants mentionnent une augmentation

de l'absentéisme, 34 % une diminution de la motivation des équipes et 48 % des résultats diminués.

Concernant la santé perçue, 47 % des répondants la déclarent moins bonne en mai 2021 qu'avant la pandémie. La dégradation est plus importante chez les femmes, lorsque l'arrêt ou la diminution de l'activité perdue et lorsque la motivation de leurs équipes est diminuée.

Les résultats montrent également une forte dégradation des santé mentale et physique, de la qualité du sommeil et des habitudes de vie chez les entrepreneurs.

La consommation de psychotropes, hypnotiques et antalgiques quant à elle est passée de 6 % avant la pandémie à 13 % au printemps 2021.

Ce travail confirme que la durée de la crise sanitaire et la dégradation de la santé des dirigeants sont fortement liées. Ils sont exposés à plusieurs facteurs de risques de dégradation de leur santé : durée de crise, résultats économiques incertains et confiance réduite en l'avenir.

Cette crise met en évidence l'impact fort de l'environnement socioéconomique sur la santé des dirigeants et nécessite donc une réflexion profonde en matière de prévention pour les entrepreneurs qui est actuellement négligée.

Mots clés Dirigeants ; TPE/PME ; Santé perçue ; COVID-19

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.066>

Th10-P599

La résistance au vaccin COVID-19 parmi le personnel de soins

Amira Omrane*, Amen Moussa, Latifa Ben Afia, Selma Smida, Lynn Guetari, Taoufik Khalfallah
Service de médecine de travail et pathologies professionnelles,
EPS Tahar Sfar, Mahdia, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : amiraomrane20@gmail.com (A. Omrane)

Objectif Évaluer la perception des vaccins COVID-19 chez le personnel de soins.

Matériels et méthodes Cette étude transversale a été menée entre le 15 et 30 juin 2021 à l'hôpital public Tahar Sfar Mahdia situé dans la région du centre tunisien et comptant 1120 personnels de soins. Un questionnaire auto-administré et structuré a été distribué exhaustivement aux personnels de soins et relatif au niveau général de confiance par rapport aux vaccins (échelle de type Likert en 10 points), le niveau d'acceptation des vaccins COVID-19 déjà approuvés et utilisés en Tunisie au moment de l'étude, le niveau de peur avant la vaccination et les principales raisons de cette peur, les principales raisons de la volonté de se faire vacciner, les principales sources d'information sur les vaccins COVID-19 et les données démographiques et professionnelles. De plus, les données indiquant si les personnes interrogées ont été infectées et si elles ont perdu un parent par le SRAS-CoV-2 ont également été recueillies.

Résultats Au total, 890 personnels de soins ont répondu au questionnaire soit un taux de réponse de 79,5 %. Au moment de l'étude, 55,2 % ont été vaccinés contre le COVID-19. Les sujets vaccinés avaient un âge moyen de $42,7 \pm 24,4$ ans, exerçaient comme médecins (33,8 %) ou infirmiers (31,6 %) aux services de gynécologie (7,4 %) de néonatalogie et pédiatrie (7 % et 6,6 % respectivement). Un antécédent de pathologies chroniques (type diabète, HTA, obésité ou insuffisance respiratoire) a été retrouvé chez 35,5 % des sujets vaccinés et une infection antérieure au COVID-19 chez 31,1 % d'entre eux. Un décès par un parent proche par la COVID-19 a été rapporté par 13,1 % des sujets. L'information concernant cette vaccination provenait d'un collègue de travail ou d'un ami (22,8 %) ou des réseaux sociaux (19,4 %). Les vaccins les plus utilisés ont été le BioNtecch/Pfizer (53 %) et SputnikV (46,1 %).

Les sujets vaccinés contre la COVID-19 ont été statistiquement des sujets plus âgés ($p=0,017$), exerçant au premier front (médecins et infirmiers) ($p=0,000$) aux services à haut risque de contamination (gynécologie, pédiatrie et néonatalogie et réanimation COVID-19) ($p=0,000$) et qui ont enduré antérieurement une infection au virus COVID-19 ($p=0,000$).

Parmi les sujets non vaccinés, les raisons de refus ont été dominées par la crainte de réactions allergiques immédiates (33,7 %) et des effets indésirables à long terme (23,7 %).

Conclusion Cette étude a révélé des niveaux considérables de résistance aux vaccins COVID-19 parmi le personnel de soins. Cette résistance est problématique puisqu'elle peut impacter la décision du grand public d'où la nécessité de campagne d'information et de communication scientifique efficace et continue.

Mots clés COVID-19 ; Vaccinations ; Hésitation ; SARS-CoV-2 ; Personnels soignants

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.067>

Th10-P600

Vaccination contre la COVID-19 en SIST : l'aventure d'AST 67

Anca Raluca Popa*, Michele Weber, Armand Reboh
AST 67, Strasbourg, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : ar.popa@ast67.org (A.R. Popa)

La mobilisation d'AST dans la campagne de vaccination contre le COVID-19 a démarré fin 2020 par la participation d'un médecin du travail et du directeur aux réunions du COPIL départemental vaccination COVID-19 organisées par l'ARS et la Préfecture du Bas-Rhin. Ces réunions ont permis la construction d'un partenariat précoce, avec dès début 2021 la vaccination du personnel prioritaire d'EHPAD par des médecins volontaires, en parallèle de la vaccination des résidents.

Certains médecins ont également réalisé des vaccinations dans le VacciCar en partenariat avec le SDIS 67, en ESAT ou vers le public fragile.

L'implication du SIST s'est poursuivie en début du mois de mars 2021 par l'ouverture d'un centre proposant le vaccin AstraZeneca dès sa mise à disposition et un autre fin mars 2021. Très rapidement, l'ARS nous a aidé à monter en puissance par la mise en place pour notre service d'un flux dédié de livraison de vaccins à ARN messenger, permettant l'organisation de vacations de vaccinations dans les centres médicaux de tous les médecins volontaires, au fur et à mesure de l'élargissement du public visé. Ces vacations ont mobilisé également les autres membres des équipes pluridisciplinaires (assistantes, infirmiers...) et le personnel du siège administratif pour les aspects logistiques.

Au total, les équipes ont réalisé 3510 consultations pré-vaccinales et ont permis la vaccination de 2035 salariés.

Nous proposons dans cette communication de présenter l'organisation originale mise en place, les difficultés rencontrées et les solutions trouvées, quelquefois en dernière minute, pour parvenir à ce résultat.

Mots clés COVID-19 ; Vaccination ; SIST

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.068>

